

## Compte-rendu Internet du Synode

Collaborateur spécialisé: Thomas Gehrig

Le 6 décembre 2011

### **Le Conseil synodal met sur pied une stratégie en matière de médias locaux**

**Issue de la Fraction des indépendants, l'initiative pour une stratégie en matière de médias locaux a reçu un écho positif de la part du Conseil synodal et du Synode. Le Synode d'hiver 2012 pourra se prononcer sur un concept dans ce domaine. Le cofinancement éventuel des médias locaux devrait se faire par le biais d'une réallocation des ressources disponibles.**

Le Conseil synodal estime que la direction prise par la motion est incontestable et, de ce fait, propose son approbation. Le Synode transmet la motion sur la base de 166 oui et seulement 5 oppositions.

Le président du Conseil synodal, Andreas Zeller, explique que la situation des médias locaux bernois est très diversifiée et souligne en particulier son hétérogénéité. La collaboration avec les médias partenaires devient de plus en plus difficile pour l'Eglise vu le rythme accéléré des changements.

A l'heure actuelle, Refbejuso entretient des contacts journalistiques avec les trois émissions religieuses de Radio BeO (KiBeO), Neo2 et Radio 32 (Oekumera). Aujourd'hui, seule Téléglise dans sa fonction de fenêtre télévisuelle chez Telebielingue reçoit un soutien financier, en faveur duquel le Synode a pris une décision dans le cadre d'un point distinct de l'ordre du jour.

### **Points communs et différences**

Dans les régions en question, toutes les fenêtres télévisuelles sont cofinancées par les paroisses. Entre l'engagement bénévole et professionnalisation de la production, le statut journalistique des responsables est très divers.

La Radio BeO diffuse quatre heures d'émission religieuse par semaine avec des chroniques, des cultes et des reportages sur le terrain. L'association boucle avec un léger déficit et espère recevoir une contribution des Eglises pour couvrir son déficit.

Neo2 diffuse des cultes hebdomadaires et d'autres émissions économiquement défavorisée du Haut-emental. Les conditions-cadre ont changé fondamentalement il y a peu lors du passage en automne 2011 vers la Radio Heimatklang basée sur Internet et qui s'appuie sur une association de soutien de 1000 membres. Refbejuso présente son offre qui consiste à verser une participation de CHF 25'000 et, pour cela, demande à pouvoir siéger au conseil d'administration.

Radio Oekumera sur Radio32 est une émission hebdomadaire très courte de 2 minutes et demi relativement éloignée des Eglises nationales. Actuellement, Oekumera n'a pas de besoins financiers.

Selon Andreas Zeller, Refbejuso finance les médias réformés à hauteur de CHF 550'000 par année et, conjointement avec l'Eglise nationale de Zurich, assume plus de la moitié des coûts de cette agence de communication religieuse à Zurich. Il estime qu'une stratégie en matière de médias locaux coordonnée à l'échelle nationale de même que le soutien aux fenêtres télévisuelles régionales devraient dans tous les cas être garantis par un transfert de fonds interne. Augmenter les ressources dédiées à la communication n'est pas possible vu la planification financière actuelle.

Pour les auteurs de la motion, le chef de Fraction Willy Bühler (Thoune) motive l'intervention par la chance que nous avons de pouvoir présenter nos thèmes de prédilection dans les médias locaux ainsi que «l'Eglise à l'extérieur de l'Eglise». Le professionnalisme ayant son prix, il faut contrôler le soutien financier du concept en plus de son contenu.

Selon son porte parole, Simon Fuhrer (Bienne), la CEG estime également que les fenêtres télévisuelles sont idéales pour atteindre un large public.

Pour la Fraction libérale, Hans Guthauser (Berne) note avec satisfaction qu'un concept global doit renfermer tous les nouveaux médias, puisque Internet, les SMS, etc. prennent de plus en plus d'importance. Avec une conception claire, on peut éviter une croissance désordonnée et une concurrence acharnée.

Au nom de la Fraction des positifs, Richard Stern (Lyssach) se souvient de la période euphorique du début des radios locales dans les années 80, celles-ci ayant aussi créé de bonnes plates-formes pour les Eglises. La réalité est que de plus en plus de gens ne se rendent plus à l'Eglise pour le culte du dimanche mais qu'ils s'en approchent par les médias, si bien qu'une présence et les relations avec les autres médias sont très importantes.

Pour Ursula Hadorn (Schangnau), porte-parole de la Fraction du centre, les médias locaux sont des vecteurs d'espérance importants et appréciés, dont il ne faut pas sous-estimer l'impact. De plus, ils bénéficient souvent du travail de bénévoles. Mme Hadorn pense donc que l'élargissement du concept aux médias basés sur Internet est justifié.

## **Ne pas jouer les médias locaux contre les médias nationaux**

Le pasteur et journaliste biennois Cédric Némitz évoque aussi une raison théologique à la nécessité de disposer d'une stratégie en matière de médias locaux: de nos jours, la transmission de la Parole, qui est le fondement de notre travail, est particulièrement concernée par l'évolution intervenue dans les médias. La prédication en chaire subit la concurrence toujours plus forte de la télévision sur le téléphone, de la radio partout, etc.

L'intervenant relève un retard pris par les Eglises en matière d'approche professionnelle des médias: l'amélioration de la qualité doit être prioritaire, parce que la consommation d'un média se trouve toujours à un clic de la concurrence. La radio et la télévision restent les premiers médias. M. Némitz plaide pour une affectation ciblée des ressources, de même que pour une attention égale aux médias locaux et nationaux. Ces deux niveaux sont nécessaires et il faut suffisamment de moyens.

Du point de vue du GOS, Jean-Eric Bertholet (Bienne) met en lien le concept avec les objectifs de la législature. Pour être «crédibles et présentes», les Eglises doivent accomplir un travail indispensable actif d'information. Il espère qu'une solution solide sera trouvée et souhaite que l'Eglise investisse des fonds.

Felix Scherrer, pasteur à Trub, lui-même pionnier de la première heure d'une présence ecclésiale sur la radio locale, apprécie que la communication soit un dossier activement pris en mains au niveau Conseil synodal. Lors de la création de Radio Emme, on avait demandé à la société pastorale régionale en 1997 si elle devait participer au contenu ecclésiastique...

Les changements dans le paysage médiatique ont fait de la Radio de l'Oberland bernois une radio cantonale et de Neo2, par l'intermédiaire de Radio Heimatklang, au moins une radio nationale sur Internet.

M. Scherrer relève la particularité suivante: grâce à la nouvelle la Radio Heimatklang nouvellement créée, 80% de l'électorat est aux côtés de l'Eglise. Une telle constellation ouvre à cette plate-forme un grand potentiel au niveau du message. A son avis, l'«Eglise réformée la plus grande du monde ou presque» a absolument besoin d'un concept en matière de médias pour son action au niveau local, cantonal et national. Il plaide pour un pilotage du travail de presse au risque sinon que l'Eglise nationale soit rapidement hors course.